



Paris, le 11 septembre 2015

QUESTIONNEMENT SOCIÉTAL SUR LA SITUATION DES MIGRANTS AUX PORTES DE L'EUROPE

La Grande Loge Unie de France (G.L.U.F.), obédience maçonnique d'inspiration traditionnelle, en pleine indépendance et souveraineté, sans s'immiscer dans le débat politique, religieux et idéologique qui fait les grands titres de l'actualité nationale et internationale, en sa qualité d'Institution symbolique, philosophique, spiritualiste et laïque, respectueuse de toutes les libertés individuelles, en dehors de toute prise de position, invite fraternellement chacun, qu'il soit franc-maçon ou non, à s'interroger sur les principaux aspects anthropologiques, démographiques, écologiques et historiques mis en évidence du fait de l'immigration de plusieurs milliers d'êtres humains opprimés et oppressés vers des territoires d'apparence paisible.

Il ne s'agit pas là d'un phénomène sociétal nouveau, ni d'un effet de mode...

En effet, si l'homme existe encore sur cette planète, c'est bien parce qu'il a immigré au gré des besoins de survie ou de la curiosité d'aller voir ailleurs. L'origine africaine de l'homme étant le modèle théorique dominant le plus ancien pour décrire l'origine et les premières migrations humaines de l'homme moderne; homo sapiens est de par sa génomique un migrant instinctif. Cela revient à dire que l'immigration reste un phénomène parfaitement naturel et écologique depuis le commencement du règne humain scientifiquement admis par la paléontologie.

L'histoire atteste que l'immigration a donc toujours existé, libre ou forcée (esclavage) et que grâce à elle les pays aujourd'hui ciblés par les migrants ont pu se développer après des évènements tragiques dont nos sommes très souvent les responsables et les coupables (guerres, famines, épidémie,...).

L'Europe et son lourd passé conquérant et colonial, aurait-elle eu cet éclat économique en l'absence de migrants maintenus sous sa domination?

La France, quant à elle, ne doit elle pas une partie de sa victoire, et par conséquent de sa grandeur, aux milliers de soldats africains venus rejoindre ses troupes armées pour combattre et mourir dans ses rangs durant la seconde guerre mondiale?

Gardons toujours en mémoire que le recrutement de soldats étrangers ou mercenaires est une pratique universelle, commune à tous les grands États, de Rome et la Chine à la Grande-Bretagne en passant par l'empire Ottoman et l'Espagne.

Où est donc le problème aujourd'hui à recevoir les migrants des pays en guerre?

Cela vient sans doute du fait que l'immigration ne se produit jamais sans heurts, ... mais finalement les locaux comme les expatriés y trouvent rapidement leur compte, créant alors un nouvel équilibre jusqu'à ce que les deux populations se métissent et forment une nouvelle culture, multiforme.

Est-ce un frein, un empêchement?

Y aurait-il un intérêt à prévenir le métissage?

Certains estiment que l'immigration engendre des déséquilibres économiques majeurs, notamment en termes de perte d'opportunité d'emploi pour les locaux, et que cela tourne assez fatalement vers de grandes tensions sociales à l'origine d'une xénophobie réactionnelle. Pour d'autres, l'immigration est un droit, d'autant plus quand elle sert les intérêts des pays hôtes, et les immigrés ne le font pas par plaisir mais par besoin vital.

En somme, l'immigration est-elle une fatalité nuisible ?

Que pourrait-être la réflexion du franc-maçon?

Il est juste que le franc-maçon, humaniste et philanthrope par état, aurait du mal à s'extraire, au risque d'être parjure envers l'Ordre, du devoir atemporel de solidarité humaine sans considération d'aucune sorte. L'Institution maçonnique

dans son universalité ne saurait contredire les nations européennes qui tendent la main aux réfugiés, même si certaines sont encore hésitantes à accueillir des migrants.

Nous comprenons bien qu'il s'agit avant tout de secourir et de protéger des gens, des personnes, des humains, nos semblables, dont la vie est menacée. Nous sommes conscients de ces grandes désolations géopolitiques, des catastrophes idéologiques, de l'obscurantisme, du radicalisme qui tue et de la motivation instinctive des migrants à braver l'étanchéité relative des frontières occidentales pour espérer ainsi avoir la vie sauve. C'est pourquoi, que nous soyons pour ou contre le fait de les accueillir, nous conservons et assumons une position parfaitement cohérente avec les événements dramatiques qui les amènent à fuir leur pays pour trouver asile dans un ailleurs sempiternellement étranger.

En réalité, ces masses de gens qui affluent, traumatisés, estropiés, qui ne parlent pas la langue, qui sont en rupture sociale complète, qui ont tout perdu, tout vendu, tout abandonné, tout sacrifié, qui sont nus, obscurcis et possédés par un bien mystérieux et légitime instinct de vie ignorent tout de nos problématiques démographiques. Ils ne souhaitent pas devenir des pilleurs d'emploi, des assistés sociaux, des exclus, des prostitués, des voleurs, des contrevenants, des SDF, des parias, des sans papiers,... ils sont seulement enfermés dans un présent immédiat de sécurité qui ne les met pourtant pas à l'abri des dérives induites par la difficulté d'intégration qui demeure une constante sur laquelle toute la vigilance des nations qui accueillent est appelée. On avance la crainte que des terroristes puissent se dissimuler parmi des migrants, mais à vrai dire les pays occidentaux exportent plus de terroristes qu'ils en importent. Ceci étant cette crainte demeure légitime et doit être analysée par les autorités compétentes.

Nous n'avons pas la prétention de porter des solutions, ce n'est pas le rôle d'une obédience d'inspiration traditionnelle. Nous pouvons cependant interroger les nations occidentales sur la suprématie discuter des droits de l'homme qui contre toute attente semble être nuancée. Nous pouvons aussi réfléchir sur toutes les raisons qui conduisent à l'immigration massive de milliers de personnes. Nous restons attentifs au fait que le statut de migrants ne doit pas préoccuper les nations européennes quant-il s'agit uniquement de pays en guerre, d'autres, tels que l'Afrique noire ne doivent pas être écartés car leurs besoins sont tout aussi criants.

Le cycle de la vie est terrible et l'effet boomerang n'est pas un mythe, les pays occidentaux, en dépit de leur puissance et de leur gloire, ne sont pas à l'abri d'un tel phénomène, ne parle-t-on pas d'immigration climatique? Nous pouvons un jour ou

l'autre devenir migrants et connaître de l'intérieur les affres de ce douloureux exode devenu seul gage de notre survie. Mais peut-être, que contrairement à ces migrants mendiants l'asile aux portes de nos villes, nous imposeront notre présence avec des moyens bien plus coercitifs.

Ce que nous pouvons affirmer, aujourd'hui ou demain, c'est que l'on ne pourra jamais maintenir en captivité un homme dans la douleur; s'il entrevoit des jours meilleurs il trouvera la solution pour fuir sa patrie devenue inhospitalière; car « un homme qui souffre n'est pas un ours qui danse », nous rappelait bien à propos Aimé Césaire dans son cahier d'un retour au pays natal.

L'avenir de l'homme sera solidaire ou ne sera pas.